

sticks ting Room'

ivre sur les voix, des voix enregistrées qui d'émettre au présent, sur l'expérience de sur certaines ondes qui nous touchent -> riche du magnifique 'La Voix Sombre' de guchi (P.O.L.) est venue poser son pâ-lanté, sa pellicule délicate sur les pre-ley Lucinda' - à notre sens le vrai n/joy-nous souhaiterions maintenir parmi nous le Stuart Staples soit incapable de provo-nte - réécoutez donc sa danse de la der-me suffer - - ou que ce onzième album per (des cailloux blancs de 'Follow Me' sss'). Mais avant de projeter d'autres ima-hes - - chaque titre se voyant accompag-éaste différent - nous savons, nous qui-ous qui rêvons, qu'il nous faudra apprivoi-, redoutée, espérée, aimée - - This is not reflexions-là. (alr)

les palissades plutôt que de marcher à pas feutrés sur un tapis de mousse. Que débarquée à New-York pour un pas de deux - - Turn around / Holding on - - avec le percussionniste Hamish Kilgour (The Clean), elle recevrait en transfert un poulx davantage urbain, accéléré. Mais sans doute que c'est comme ça - pas la peine de crier - qu'elle nous touche au tréfonds, cette fille-là. Jamais en 'Public Menace', jamais hérissée, davantage en boîte d'allumettes longues pour consumer nos esprits pétrifiés, en rhapsode au timbre chaud qui peuple nos rêves de bois de noisetiers et de vers élégiaques de Yeats. En figure bienveillante qui n'a de cesse de souffler d'une paume caressante les nuages, pour mieux les voir se dissoudre à leur rythme dans la broderie incertaine des cieux. (alr)

Trondheim Jazz Orchestra / Christian Wallumrød

'Untitled Arpeggios and Pulses'
Hubro/Dense

Le pittoresque label norvégien Hubro ne nous a jamais déçu tant la curiosité qui anime sa ligne d'édition est patente, au point de surprendre les oreilles les plus hardies. Cette nouvelle sortie voit le compositeur Christian Wallumrød se joindre au Trondheim Jazz Orchestra pour une union sacrée désacralisée. L'un comme l'autre jouisse d'une reconnaissance certaine dans leur pays. Wallumrød est à la fois pianiste et compositeur aguerri ayant marqué de son empreinte nombre d'enregistrements sur ECM. Le Trondheim Jazz Orchestra constitue pour sa part une plateforme ouverte qui change de géométrie au gré de ses projets. Ici, il comporte entre autres un guitariste de Huntsville, deux batteurs, une pianiste, un contrebassiste et des cuivres. Les quatre longues compositions renvoient au titre de l'album, elle jouent et se jouent d'arpèges, simples en apparence mais riches en tonalités, et de pulsations, parfois discrètes, parfois tonitruantes. (et)

Wouter Vandenabeele & friends

'Chansons pour le temps qui
reste'

Home Records

Ce n'est pas l'anamorphose de la chanson que Wouter Vandenabeele nous donne à entendre mais sa quintessence, son prisme, sa forme primale. Ici, nul chant, nul le parole. Le texte a cédé le pas aux cordes d'un violon multidimensionnel. Tour à tour en complainte, en pizzicati, en échappée, en fredaine, il mène le jeu. Autour de lui, un violoncelle, un accordéon et le piano d'Erno le Mentholé - autre signature récente de Home Records - qui paraphe par ailleurs quelques compositions du disque. Ses chansons sont tantôt des valse, des airs aux allures balkaniques, une gavotte... Elles se déploient en tonalités mineures en veillant toujours à ne pas rompre l'équilibre harmonique vers lequel elles tendent. Chansons de Meuse, de Lisbonne, de la Lys. Chansons pour les médinas flamandes et les loukoums liégeois comme l'écrit Erno en insert. 'Chansons pour le temps qui reste' clôt une trilogie entamée en 2007 avec 'Chansons sans paroles' poursuivie avec 'Chansons pour la fin d'un jour' (avec Emre Gultekin et Ertan Tekin). Le temps n'est pas seulement celui à venir, mais celui qui est et qui a été, celui d'une belle rencontre entre musiciens gantois et liégeois autour de la confection d'un album attachant qui nous reste dans le creux de l'oreille. (et)

Timo Van Luijk/Daniel Duchamp

'Les Sœurs Noires'

Editions Delvoyeurs

A l'origine, il y eut l'exposition de Dominique Vermeesch 'Les sœurs noires' à l'Eglise Saint-Jean-Baptiste-Au-Béguinage à l'automne passé. Consacrée au mouvement dit des Sœurs Noires né à la fin du XV siècle en vue de porter secours aux victimes de la peste, l'expo mettait en avant par le biais d'installations l'action de ces femmes dans une perspective historique et féminine. Le disque-objet tiré à 500 exemplaires que voici renvoie à la partie sonore de l'expo puisqu'il propose les deux compositions qui accompagnaient la visite. La première, signée Timo Van Luijk, prend la forme d'une plage aussi hypnotique qu'inquiétante dans un registre contemporain minimaliste. La deuxième plage, signée Daniel Duchamp, prend la forme d'un drone électro acoustique intégrant chants sacrés et voix féminines indistinctes pour un résultat très puissant. A noter que la face B du disque ne comporte pas de musique mais qu'elle est ornée d'une gravure laser réalisée par Dominique Vermeesch. Si ce bel objet vous intéresse, n'hésitez pas à contacter l'artiste (dominique.vermeesch@skynet.be) ou à consulter son site (www.dominiquevermeesch.be). (pf)

Various

'City Sonic 2015'

Transonic

Chaque année depuis 2003, et c'est devenu un incontournable pour les explorateurs sonores, la ville de Mons décore ses murs et nos oreilles. A l'origine en juillet, puis déplacé en septembre, le City Sonic vaut à chaque fois la visite et, titre de Capitale de la Culture aidant, l'édition 2015 nous en propose un large aperçu sur disque. On y trouve des habitués des pages expérimentales des magazines (Janek Schaefer, Jason Van Gullick), mais aussi plus rock (Teuk Henri) ou pop (EZ3kiel et